



CRITIQUE

St-Jean passionnément, Bach à la folie!

FRIBOURG • *Divertimento Vocale Freiburg a narré, à l'église des Cordeliers, une «Passion selon Saint-Jean» pleine de drame et de ferveur.*

MARIE-ALIX PLEINES

Évangéliste au feu sacré et au lyrisme émouvant, Daniel Johannsen a hissé la «Passion selon Saint-Jean», interprétée ce week-end à Fribourg par le Divertimento Vocale, au firmament des mémorables Passions de J.-S. Bach.

A trente ans à peine, le ténor viennois prouve qu'en matière de talent la valeur n'attend pas le nombre des années. A l'instar d'un Fritz Wunderlich ou d'un Peter Schreier, une diction parfaite, nette et sans emphase mais d'une puissance bouleversante, éclaire d'une vérité irréductible les contours dramatiques de la Passion christique.

Commentant et amplifiant la narration évangélique, les chœurs jaillissent, fougueux et néanmoins solidement charpentés, brossés par des registres convaincus. Et convaincants. L'énergie chorale, intelligemment canalisée par la direction efficace d'Hubert Reidy, bouillonne, déferle dans des vagues de fond contrapuntiques. Ou plane dans des chorals sereins aux cadences fluides, au-dessus des complications temporelles où se débattent le Pilate tourmenté de René Perler et les porte-parole exaltés du

Sanhédrin face au Christ simple et grave de Peter Brechbühler.

Moments de grâce transcendante, les deux interventions de Maria C. Schmid – soprano lumineuse aux envols déliés et cristallins – proposent une plage de tendresse dans la lutte impitoyable qui dresse les Juifs contre leur «Roi», couronné d'épines par un préfet hypocrite.

Un petit bémol à noter toutefois pour le manque de projection vocale de l'alto Anne Schmid. Un déficit sonore d'autant plus sensible que ses deux airs bénéficient d'accompagnements remarquablement équilibrés des solistes de Harmonia Artificiosa Fryburg. L'ensemble d'instruments d'époque se révèle d'ailleurs tout au long de l'oratorio un interlocuteur attentif. Ponctuant et soulignant les interventions solistes et chorales, tutti orchestraux, interludes en duos ou en trios, continuos modulés et rythmiquement virtuoses colorent la progression narrative de timbres souples, de phrasés inventifs, d'articulations dynamiques. En bref, on a aimé cette «Saint-Jean», passionnément. |